

André MONNIER

## Dans le monde provençal des Arts

Marceau CONSTANTIN ne me fera pas grief, je l'espère, de le situer en Provence.

Car il est né dans un village de notre arrière-

pays. De ce pays où le sourire du ciel latin illumine les toits aux tuiles rondes, les odorantes garrigues, et la toison crépelée des pins. Là naquirent le poète, le passionné des formes et des couleurs, qui devaient le conduire, de succès en succès, jusqu'à la consécration de l'atelier parisien.

Analyser l'œuvre de Constantin serait entreprise ardue. Elle est considérable. Les plus flatteuses distinctions l'ont illustrée. Et le cadre étroit de ce papier n'en permettrait qu'un faible reflet. Je laisserai donc le peintre aux honneurs qui l'accueillent dans les salons nationaux et étrangers, pour n'envisager que l'« homme ».

Car, si Constantin est un maître de la palette, il est encore un créateur et un animateur d'une singulière activité dans les divers domaines relevant du social. J'entends de ce social, forme éternelle du progrès, et qui consiste à battre le rappel des pensées, des initiatives, des collaborations généreuses. En un mot : de l'amitié pleine de désintéressement unissant les cœurs qui rayonnent de la même bonne volonté.

C'est ainsi que Marceau Constantin déploie son action au sein de nombreux groupements et associations placés sous le signe de l'art et de la pensée. Il figure, notamment, parmi les inspirateurs de la **Haute Académie Internationale de Lutèce**, Compagnie jeune par l'âge, mais combien efficiente dans son action, et dont l'un des prix littéraires vient de couronner Maurice METRAL, un très grand écrivain suisse de la jeune génération.

Nombre d'autres sociétés bénéficient de la collaboration ou de l'appui fidèle de Marceau Constantin. Telles l'« Académie Vauclusienne des Amis de Pétrarque », l'« Atelier de l'Île-de-France », l'« Académie Européenne des Arts », l'« Institut Français des Arts, Lettres, Sciences de l'Université Internationale Moctuzéma », Arts, Sciences, Lettres, etc...

Dans toutes ces compagnies, il apporte avec



Dessin à la plume de Marceau Constantin

une identique simplicité, le même esprit de compréhension, le même jugement équilibré, la même chaleur de l'artiste et du poète.

Car Marceau Constantin est, au premier chef, un poète. Un de ces hommes qui « **se sentent** », avant que de « **se voir** ». Mais son pinceau n'est pas seulement au service d'une expression personnelle. Il se veut, d'abord, aux autres. Il recherche l'universalité. Il est l'instrument de ce personnage en qui Jean GIONO a si bien vu un « professeur d'espérance ».

Oui, Marceau Constantin professeur d'espérance. D'amitié aussi. Par les mutuels courants d'affinités, d'impressions, d'inclinations qu'il se plait à entretenir dans la vieille église de son village natal, là-bas, au flanc des collines bleues, dans le grand calme de la montagne.

Considérer tous les êtres avec l'œil d'un ami : privilège des âmes d'élite pour lesquelles la fraternité humaine constitue la suprême richesse.

Nice, 1<sup>er</sup> mars 1967.